

BEO 10-06-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 10-06-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3833>

Copier

Description & analyse

Analyse

142- La Rôtisserie des Muses ou l'art d'accommoder les rimes

- Paul Reboux, pseudonyme d'André Müller (1877-1963) : journaliste, écrivain prolifique, peintre. Avec Charles Müller (1877-1914), il publia quatre séries de *A la manière de* : 1908, 1910, 1913, 1925.

- L de G. Frick, cf. n°76 du 02-07-1932.

143- Le Joli garçon

Yvon Lapaquellerie (1891-1981) : romancier, essayiste, traducteur.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°76, p.15

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



La Rôtisserie des Muses ou l'art d'accommoder les rimes, poèmes, par H.-René Lafon. (Dépôt général: « Librairie R. Potier », 55, avenue Mozart, Paris (xvi)).

On a dit naguère des pastiches que Paul Reboux et le regretté Charles Muller avaient réunis dans les deux ou trois volumes des *A la Manière de...*, qu'ils constituaient, tout bien pesé, les meilleures critiques que l'on pût faire des écrivains y pastichés.

Le même compliment vaut pour *La Rôtisserie des Muses ou l'art d'accommoder les rimes*, où M. H.-René Lafon *castigat ridendo* les tics, manies, excès ou enfantillages de la plupart des écoles poétiques qui florissaient en France avant la guerre et de quelques-unes de celles qui ont essayé depuis, mais vainement, d'étonner la grandissante indifférence du bourgeois.



Le recueil de M. H.-René Lafon n'est pourtant pas sans défaut. On regrette d'y trouver trop de pièces qui ne sont que des redites, et quelques citations inexactes, et des rimes gasconnes, c'est-à-dire des vers où l'on voit, par exemple, *banquet rimer avec piqué* ou *couplets avec blés*. On y sent aussi un peu trop l'influence d'Edmond Rostand.

Mais ces scories sont balayées par les beautés qu'on y rencontre. Car M. H.-René Lafon est un vrai poète, maître de sa langue et des mètres qu'il emploie. Rien de la métrique classique ne lui est, en effet, étranger. Romantiques, parnassiens et symbolistes lui ont révélé les moindres secrets de la scansion. Qu'on lise, pour s'en rendre compte, « Sonnet rare », qui plairait certai-

nement à M. Louis de Gonzague Frick, ou encore « Exemple pour poème romantique », à moins qu'on ne leur préfère, « Exemple pour poème parnassien » ou « Exemple pour poème précieux ». Ce sont de pures merveilles de critique.

On donnera dans quelques mois le prix de la Maison de Poésie. On ferait bien de le décerner à l'excellent poète de *La Rôtisserie des Muses*.

Il le mérite mieux que quiconque.

René MARAN.



Le Joli Garçon, par Yvon Lapaquellerie.

Yvon Lapaquellerie, en quelques années, s'est ménagé une place de choix dans le lot de nos jeunes écrivains à la mode. Essayiste, voyageur, il s'est fait apprécier comme tel; mais le roman lui a déjà valu quelques notables succès, et *Le Joli Garçon* est, dans le genre, une réussite dont sa carrière se ressentira heureusement.

Imaginez l'épopée — si l'on peut dire — d'un jeune garçon, fils d'honorables fonctionnaires, à qui soudain est révélé le secret de famille le plus étrange. Ne possède-t-il pas quelque part une grand'mère, une riche grand'mère, écartée à jamais des siens à la suite d'un « sombre scandale »... Elle est riche! Notre chérubin n'a de cesse qu'il la rejoigne, qu'il la conquière, qu'il s'épanouisse dans cette atmosphère de luxe dont il a autant besoin que le poisson de l'eau nourricière...

Le Joli Garçon (Flammarion, éditeur, 1 volume, 12 francs). On ne fut jamais plus tendre, plus badin, plus cynique, que le héros de cette charmante œuvre, poussé de par l'art de l'auteur au rang des vrais « types » d'aujourd'hui.

« Oracles » : lieux où les dieux répondaient, par l'organe des prêtres et des prêtresses, aux questions de l'avenir.

Posez des questions à « Bec et Ongles ».

Peut-être sera-t-il l'oracle?

bec et ongles



DES MOTS

Les grandes journées de Roland Garros ont marqué le succès sur toute la ligne des joueurs australiens. Crawford, Turnell, Quist et Mac Grath seront dangereux dans la Coupe Davis. Ils commenceront la semaine prochaine par éliminer les Japonais avec une certaine aisance.

Les exhibitions des tennismen français ne furent pas toujours brillantes. L'enthousiasme manquait dans les tribunes. Les spectateurs faisaient des mots. Comme Cochet allait battre l'anglais Lee défaillant, quelqu'un s'écria :

— Cochet gagne sur une descente de Lee.

La veille l'arbitre Rédelsperger, lui-même, n'avait-il pas proclamé tout haut :

— Lee mène!



CONSOLATION

Mais nous préférons à toutes ces astuces faciles le mot bien simple, bien sport de Crawford après sa victoire sur notre champion.

— J'ai gagné; mais Cochet n'a pas joué son meilleur jeu. J'ai eu de la chance.

Voilà qui rend plus sympathique encore le grand champion australien. Ne nous désolons pas pourtant des défaites de Cochet et de Borotra-Brugnon. Nos représentants ne sont pas encore au point. Celui qui était en forme hier le sera-t-il fin juillet? C'est peu probable. Que nos joueurs travaillent bien à Wimbledon et tous nos espoirs de garder la Coupe Davis demeureront fondés.

TOUTE LA PRESSE REÇOIT
"BEC et ONGLES".